

ARRÊT SUR IMAGE

EN ATTENDANT LEFTY (1936)

La carrière de Yousuf Karsh a pris un tournant décisif lorsque celui-ci a travaillé comme bénévole au Ottawa Little Theatre à Ottawa, au Canada. Karsh a appris de nombreuses ficelles du métier en photographiant des productions théâtrales. Une grande partie de cet apprentissage était liée à la nature du travail au théâtre – l'utilisation de l'éclairage artificiel, les accessoires et la création d'un personnage à travers son costume. Tout au long de sa carrière, Karsh a continué à utiliser nombre des outils et des techniques qu'il a découverts au théâtre et qui ont contribué à son style caractéristique.

L'un des aspects importants du travail de Karsh au Ottawa Little Theatre consistait à choisir les moments dramatiques à saisir dans une pièce. Ces « photographies de plateau », qui étaient utilisées dans les publicités et les critiques des magazines, étaient conçues pour piquer la curiosité des acheteurs de billet potentiels. Bien qu'ayant l'air d'avoir été prises en direct pendant une représentation, les photographies théâtrales de Karsh sont en réalité des scènes que l'artiste demandait aux acteurs de rejouer spécialement pour lui. Karsh s'asseyait pendant les répétitions de la troupe et choisissait une ligne particulière du script comme signal. L'image qui en résultait était un « tableau » ou un moment en suspens dans le temps, riche en possibilités narratives.

En attendant Lefty (1936)
 Yousuf Karsh
 Ottawa (Ontario)
 Bibliothèque et Archives Canada,
 fonds Yousuf Karsh, e010752218



Sur cette image de la pièce *En attendant Lefty* (1936), Karsh a choisi de photographier un moment riche en intensité dramatique – pourquoi le jeune homme tend-il la main vers l'avant et pourquoi cet alignement d'hommes en uniforme derrière lui ? En apprenant à arrêter l'action à un moment rempli de possibilités narratives, Karsh a créé des images puissantes qui continuent à captiver les spectateurs.

KARSH EN CLASSE

- S'il s'agit d'un moment dramatique, quelque chose est certainement sur le point de se produire – ou quelque chose a peut-être déjà eu lieu. Regardez l'image et réfléchissez à ce qui a pu arriver avant ou après la prise de la photo. Qui sont les hommes portant un chapeau ? Que dit l'homme au milieu et qu'essaie-t-il de faire ? Tend-il la main vers quelqu'un ou quelque chose ? Pensez au titre de la pièce, *En attendant Lefty* – que ce titre pourrait-il signifier ? Demandez aux élèves d'écrire une histoire sur ce qui s'est passé avant ou après cette scène. Ensuite, demandez-leur de jouer leurs histoires.
- Feuilletez des magazines pour trouver des publicités ou des photos dans lesquelles on a créé une narration au moyen d'un tableau. Quelle est l'histoire racontée, et quels en sont les indices ? La lecture d'une photographie ou d'une peinture ressemble beaucoup à la lecture d'un livre – on nous donne des indices visuels qui racontent l'histoire ou qui, du moins, fournissent un point de départ pour que nous puissions reconstituer cette histoire.



En attendant Lefty (1936)
Yousuf Karsh
Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada,
fonds Yousuf Karsh, e010752218



LES FEUX DE LA RAMPE

MARIE STUART (1937)

POUR ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS

En photographie, tout est question de lumière – en fait le nom de cet art vient du grec et signifie « écrire avec la lumière ». Sur le plan purement artistique, la manière dont un photographe utilise la lumière peut avoir une immense incidence sur l'ambiance ou sur le message que communique la photographie. Le photographe peut utiliser un faible éclairage et un contraste élevé pour créer une image morne, ou un éclairage vif pour créer une photographie optimiste. L'éclairage peut également servir à mettre en évidence une certaine partie de l'image, dirigeant le regard du spectateur.

Mary of Scotland (1937)
Yousuf Karsh
Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada,
fonds Yousuf Karsh, e010752221



Avant l'avènement des éclairages artificiels, les photographes devaient composer avec les sources de lumière naturelle – la lumière du jour ou celle des bougies. Grâce aux éclairages artificiels, ils ont pu manipuler la lumière, faisant de celle-ci un outil dans la création de leurs photographies. Ils ont commencé à utiliser une lumière « dominante », ou une source d'éclairage principale, pour éclairer leur modèle. Et ils ont adouci les ombres projetées par la lumière dominante au moyen de lumières « d'appoint ».

Le photographe Yousuf Karsh a manipulé la lumière artificielle avec encore plus d'inventivité. Cette image, issue d'une production du Ottawa Little Theatre intitulée *Marie Stuart (1937)*, illustre la manière dont l'artiste s'est servi de « l'éclairage jazz ». Cette technique utilise l'éclairage presque comme un accessoire, ajoutant pour cette photo de la profondeur à l'image. L'utilisation dramatique que Karsh fait du contraste crée une ambiance sinistre, laissant augurer de la fin violente de Marie. Le fait de ne plus devoir compter sur des sources de lumière naturelle a permis à Karsh d'avoir davantage de contrôle sur ses photographies et sur la manière dont il faisait le portrait de ses modèles.

KARSH EN CLASSE

- Utilisez une lampe de poche afin de voir l'effet que peuvent avoir des angles d'éclairage différents sur une image (par le haut, par derrière, par le bas, d'un côté ou de l'autre). Placez des feuilles transparentes colorées devant la lampe pour voir l'effet des différentes couleurs sur l'image. En quoi cela change-t-il le message de la photographie ? Découpez une forme dans une feuille de papier cartonné et placez-la devant la lampe de poche. Cela modifie-t-il l'image ou le message, ou les deux ?
- Si vous avez un appareil photo, demandez aux élèves de prendre des photos en utilisant différentes sources de lumière (avec ou sans flash, lumière naturelle, etc.)
- L'utilisation de papier photosensible peut être un moyen intéressant de commencer une discussion sur les produits chimiques photosensibles et sur le côté scientifique du développement d'une photo. Il s'agit d'un excellent point de départ pour comprendre la manière dont le photographe « écrit avec la lumière ».



Mary of Scotland (1937)
Yousuf Karsh, Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada, fonds Yousuf Karsh, e010752221



POUR ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS

DE BONNE COMPOSITION

CHRISTOPHER BEAN (1936)

ROMÉO ET JULIETTE [LA CHAMBRE DE JULIETTE] (1933)

Les photographes emploient de nombreuses techniques pour attirer le regard vers une certaine partie de la photo – manipulation des sources de lumière, recadrage et utilisation d'accessoires. Ils se servent également des lignes et de la composition. Une ligne n'est pas forcément visible ou tracée à la règle – elle peut être créée par un alignement d'objets qui guide subtilement l'oeil. Il existe différents types de lignes – horizontales, verticales, diagonales et courbes. Les artistes utilisent les lignes pour obtenir l'effet souhaité. Par exemple, les diagonales servent souvent à donner une impression de mouvement ou de profondeur.

Karsh prenait beaucoup de décisions avant de faire la photo elle-même, notamment en ce qui concerne la composition de l'image. La composition d'une oeuvre d'art est la manière dont les éléments visuels sont organisés afin de créer une forme. L'une des compositions couramment utilisées par les artistes dans l'histoire de l'art est le triangle. Ainsi, les artistes de la Renaissance utilisaient le triangle pour représenter la hiérarchie dans leurs tableaux, pointant vers ce qui était le plus important à leurs yeux : le Paradis.



Sur cette image, provenant d'une représentation de Christopher Bean (1936) au Ottawa Little Theatre, une diagonale flagrante va du coin supérieur gauche au coin inférieur droit.

Cette ligne est légèrement courbée autour du groupe de personnages. Karsh a délibérément sélectionné ces éléments, ainsi que l'éclairage dramatique, pour concentrer le regard du spectateur sur l'action qui a lieu au centre de l'image. Cette démarche suscite la curiosité du spectateur à propos de l'histoire.

Sur cette photographie de *Roméo et Juliette* (1933), les deux personnages principaux forment un triangle symétrique. Cette forme est renforcée sur la droite par le bras tendu de Juliette et sur la gauche par la jambe dépliée de Roméo. Le banc et l'arcade renforcent également le triangle. L'ensemble crée une image stable.



Christopher Bean (1936)
Yousuf Karsh
Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada,
fonds Yousuf Karsh, e008441745

Romeo et Juliette
[*la chambre de Juliette*] (1936)
Yousuf Karsh
Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada,
fonds Yousuf Karsh, e010678944

KARSH EN CLASSE

- Regardez à travers un cadre évidé pour voir la manière dont les différences d'angle ou de détail peuvent modifier notre « lecture » d'une image. Essayez également d'utiliser des formes évidées comme un triangle pour chercher des thèmes dans l'exposition en ligne www.festivalkarsh.ca.
- Donnez aux élèves des magazines et demandez-leur de regrouper des images ou des publicités utilisant différentes formes de composition. Cette démarche les aidera à comprendre pourquoi ils regardent les choses comme ils le font, et la manière dont les photographies et les oeuvres d'art sont composées.
- Pour familiariser les élèves avec la notion de composition, vous pouvez également leur proposer de faire des expériences en posant des objets sur du papier photosensible ou de créer des collages en utilisant les images des magazines. Demandez-leur d'expliquer pourquoi ils ont disposé les objets ou les images comme ils l'ont fait, et ce qui changerait dans leur message s'ils arrangeaient différemment les éléments de leur oeuvre.



Christopher Bean (1936)
Yousuf Karsh
Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada,
fonds Yousuf Karsh, e008441745

Romeo et Juliette
[*la chambre de Juliette*] (1936)
Yousuf Karsh
Ottawa (Ontario)
Bibliothèque et Archives Canada,
fonds Yousuf Karsh, e010678944

